

tion qui seront jugés nécessaires, la situation est donc difficile pour les Allemands, auxquels il va manquer ce qu'ils considéraient comme nécessaire pour leur marche en avant par la Belgique à savoir la libre disposition de la route de la Meuse par Liège, Namur et l'immobilisation de l'armée belge.

AYONS CONFIANCE !

La mobilisation et la guerre n'ont empêché de continuer ma collaboration régulière au Progrès de la Haute-Savoie. Les lecteurs me pardonneront cette absence et m'excuseront.

Cependant, dans les heures difficiles que nous vivons, au cours de cette guerre terrible, que nous les à l'instar de nos frères d'armes, je suis le reste de cœur avec tous les amis de notre journal.

Malgré les horreurs de barbares qui se ruent en ce moment dans le nord de la France, notre foi dans l'avenir ne doit pas être ébranlée.

Déjà, la population a donné un exemple admirable au moment de la mobilisation. Elle s'est montrée digne des plus glorieuses époques de notre passé.

Maintenant, plus que jamais, il faut du calme. Il faut que ceux qui restent sachent bien que d'innombrables fausses nouvelles sont lancées dans le seul espoir d'énerver l'opinion. Il faut surtout se défendre contre les excitations de la rue et s'armer d'une patience indispensable dans l'anxiété de nos espérances.

Être ou ne pas être, c'est la question qui se pose pour l'empire allemand, a dit Guillaume le Vandale. Et vraiment, c'est bien ainsi que la question se pose pour tous ceux qui sont engagés dans la tuerie effroyable qui ensangante l'Europe.

Qui ne sent déjà venir ce qu'on a appelé la justice imminente ? Qui ne sent arriver l'inexorable logique ? Qui ne comprend que l'heure est venue pour l'Allemagne et aussi pour l'Autriche, de rendre compte de leurs forfaits, de leurs mensonges, de leurs inégalités procédées au monde civilisé tout entier, ligné désormais contre ces deux pays pour le salut de la Liberté, du Droit, de la Justice et de l'Humanité ?

Déjà le manifeste du tsar de Russie sur la résurrection de la Pologne semble devoir aider puissamment la marche russe sur la Pologne allemande. De leur côté, l'Angleterre et la Belgique et, peut-être, demain l'Italie et l'Espagne, vont joindre leurs soldats aux nôtres pour prendre leur place dans ce grand combat contre la sauvagerie allemande.

Ayons donc confiance. La victoire est certaine, parce que l'Allemagne perd, entre la Russie, dont la masse va tomber sur elle, et l'Angleterre qui va l'affamer, n'aurait qu'une chance d'échapper à son destin : c'était de nous surprendre et de nous écraser les premiers. Grâce à l'admirable résistance des Belges, ce rêve n'a pu se réaliser.

Dépêches officielles

Paris, 21 août 1914.
17 heures 15.

Sur le Front
Des forces allemandes ont continué de passer la Meuse aux environs de Huy et une concentration importante est en voie d'exécution en Belgique.

Il est à prévoir que le commandant qui n'y avait plus aucun point de territoire français occupé par l'ennemi, sauf une légère enclave à Aoudun-le-Roman.

La Guerre Aérienne
Un de nos dirigeables a lancé la nuit dernière plusieurs projectiles sur deux campements de cavaliers allemands en Belgique. Les projectiles ont porté.

On trouvera dans les manifestes dans les deux camps, les tirs ont été immédiatement éteints et de nombreux coups de fusils ont été tirés contre le dirigeable qui est rentré sain et sauf dans nos lignes.

Paris, 22 août 1914.
7 heures du matin.

Les Opérations en Lorraine et en Alsace
Nous avons annoncé hier, d'après les dépêches sommaires, que nos troupes d'Alsace avaient reconquis Mulhouse et que nos troupes de Lorraine, devant un ennemi supérieur en nombre, s'étaient repliés.

On trouvera dans les détails sur ces deux séries d'opérations.

En Lorraine, nos troupes se replient. On sait qu'après avoir reconquis la frontière nos troupes s'étaient avancées en Lorraine sur tout le front de Douaumont jusqu'à Chateau-Salins ; elles avaient refoulé dans la vallée de la Seille et la région des Elangs les troupes allemandes et nos avant-gardes avaient atteint Delme, Dieuze et Morhange.

Dans la journée d'hier, plusieurs corps d'armée allemands ont engagé sur tout le front une vigoureuse contre-attaque. Nos avant-gardes s'étant repliés sur le gros, le combat a continué extrêmement vif de nuit et d'autre. En raison de la supériorité numérique de l'ennemi, nos troupes, qui se battaient depuis six jours sans interruption, ont été repoussées en arrière. Notre gauche couvre les ouvrages avancés de Nancy ; notre droite est solidement installée dans le massif du Donon. L'importance des forces ennemies engagées ne nous est parvenue de nos troupes en Lorraine qu'au prix d'une imprudence inutile.

Le Succès Français en Alsace
Les détails arrivés aujourd'hui sur l'occupation de Mulhouse montrent que nos troupes ont obtenu un gros succès.

L'offensive d'hier sur le front Thom et Donon a été menée avec une extrême vigueur par un mouvement audacieux. Le général Pan a une fois maître de Thom et Donon a porté ses troupes à l'ouest de Mulhouse laissant à l'ennemi la liberté de s'engager entre nos lignes et la frontière suisse, puis par un deuxième effort les Allemands ont été rejetés sur Mulhouse en quelques heures.

Notre gauche s'est avancée dans la direction de Colmar et de Neufbrissach menaçant la ligne de retraite de l'ennemi. Les Allemands ont été alors contraints d'accepter le combat qui a été des plus chauds dans un faubourg de Mulhouse.

A Dornach notre infanterie a enlevé à la baïonnette vingt-quatre canons et fait plusieurs milliers de prisonniers.

La lutte s'est poursuivie dans les rues de maison en maison. Les pertes allemandes sont énormes.

Continuant son succès une partie de notre armée a occupé Mulhouse, tandis que tout le front de l'ouest de Mulhouse a été reconquis et forcé les Allemands à se replier vers le Rhin qu'ils ont passé en désordre.

Ainsi est atteint le but initialement fixé de nos troupes dans la Haute Alsace : le rejet des forces allemandes sur la rive droite du Rhin.

En Belgique
En Belgique, le mouvement de retraite de l'armée belge a continué sans incident. Des forces de cavalerie allemande ont traversé Bruxelles se portant vers l'ouest ; elles ont été suivies par un corps d'armée.

La ville a été frappée d'une contribution de guerre de deux cents millions de francs. Namur est particulièrement investie et le feu de l'artillerie lourde a été ouvert vers midi.

Le mouvement vers l'ouest des colonnes allemandes se poursuit sur les deux rives de la Meuse, en dehors du rayon d'action de Namur.

certain qui si nos pertes, au cours de ces trois dernières journées, ont été sérieuses, celles des Allemands l'ont été également.

Paris, 23 août 1914.
10 heures 30.

Un Zeppelin détruit
Le Zeppelin n° 8 a été abattu sur la route de Colle à Badonviller. Il venait de Strasbourg.

En Serbie
Après la grande victoire d'Her, l'armée serbe poursuit énergiquement l'ennemi qui s'oppose avec une résistance et s'enferme en toute hâte.

Les pertes des Autrichiens sont énormes. Plusieurs régiments ont été complètement anéantis.
D'après le récit d'un officier ennemi fait prisonnier, le commandant en chef de la 21^e division d'infanterie de l'armée allemande a été tué dans le combat.

L'artillerie serbe a tué, à Ogratina, neuf bateaux ennemis et huit chalands.

L'Armée Russe remporte une Victoire
L'armée russe a remporté de nouveaux succès importants près de Gumbinen, sur la ligne Gumbinen-Goldap-Lych, à 4 kilomètres environ de la frontière ; elle a renversé trois corps allemands, capturés de nombreux canons, ainsi que du matériel roulant, fait quantité de prisonniers et s'est emparée de Goldap et de Lych.

Paris, 24 août 1914.
7 heures matin.

La Bataille est engagée sur le Front
Dans les Vosges, la situation générale nous a déterminés à exercer en arrière nos troupes du Donon et du col de Stales. Les points n'avaient plus en effet d'importance étant donné que nous occupons la ligne fortifiée qui commence au Grand-Cornomé de Nancy.

Lunéville a été occupée par les Allemands. A Nancy, les Allemands font un grand effort contre les forts, qui résistent énergiquement. Les forts de Liège tiennent toujours. L'armée belge est tout entière concentrée dans le caup retranché d'Anvers, mais c'est sur la vaste ligne allant de Mons à la frontière luxembourgeoise que se joue la grosse partie. Nos troupes ont pris l'offensive. Leur action se poursuit régulièrement en liaison avec l'armée anglaise. Nous trouvons en face de nous dans ce mouvement offensif la presque totalité de l'armée allemande, formations actives et formations de réserve. Le terrain des opérations, surtout à notre droite, est boisé et difficile. Il est à prévoir que la bataille durera plusieurs jours.

L'ennemi extension du front et l'importance des effectifs engagés empêchent de conclure sur les résultats de la bataille. Il convient en effet pour apprécier cette situation d'attendre la première phase du combat.

Si l'on prendrait autrement un tournaient de données divergentes et contradictoires, puisqu'une telle bataille est nécessairement faite d'action et de réaction qui se succèdent, enchaînés les uns contre les autres. D'ailleurs des informations fournies au cours du combat sur la position momentanée de nos armées risqueraient d'être par de procurer à l'ennemi des renseignements.

Paris, 24 août 1914.
11 heures 50.

La Situation Militaire
La grande bataille entre le gros des forces françaises et anglaises et le gros des forces allemandes, continue.

Pendant que cette action se poursuit, dans laquelle nous avons l'importante mission de retenir la presque totalité des armées ennemies, nos alliés de l'Est obtiennent de gros succès dont les conséquences doivent être considérables.

En Prusse orientale, ils ont poursuivi leur mouvement en avant et occupé le front Tilsit, Interbourg, Arys, à 70 kilomètres environ de la frontière.

La population allemande évacuée Villenberg, en raison de l'arrivée des forces de Pologne qui ont pénétré déjà très avant vers Soldau.

En Serbie
Après la défaite sur la Drina, les Autrichiens qui avaient tenté un mouvement offensif vers Chabatz, ont été repoussés et les Serbes sont prêts à envahir les territoires au nord de la Save.

Paris, 25 août 1914.
18 heures.

L'Offensive Française
Nos armées placées face à leurs adversaires ont résolu l'offensive. Elles ont maintenu complètement en ligne et la parole n'est plus qu'à nos combattants eux-mêmes.

En Haute Alsace, sur les Vosges et la Meuse, les troupes ont été placées sous le commandement de général Hoff. Ces forces tiennent le front précédemment indiqué, qui n'a pas subi de modifications.

En Lorraine, l'offensive qui avait répondu à notre attaque et continué jusqu'à la journée d'hier, a été reprise aujourd'hui.

Il ne s'est produit aucune attaque allemande contre la position désignée sous le nom de Grand-Cornomé de Nancy. Les Allemands ont en lieu sur les hauteurs, au nord de Lunéville.

Sedan, traversant les Ardennes attaque, les corps allemands en marche entre la Lesse et la Meuse.

Une troisième armée de la région de Gisors s'est portée à l'attaque de la droite allemande entre Sambre et Houille appuyée par l'armée anglaise partie de la région de Mons.

Le mouvement des allemands qui avaient cherché à déboucher notre aile gauche a été arrêté par la suite de nos troupes qui ont maintenu l'attaque par notre aile droite et ont en liaison avec l'armée anglaise.

De ce côté la bataille se poursuit vivement depuis plus d'une journée. Sur tout le reste du front elle est aussi engagée avec le plus grand acharnement et dans les postes sont sérieusement disputés.

A notre extrême gauche un groupement a été constitué dans le nord pour parer à tout événement de ce côté.

Paris, 24 août 1914.
21 heures 50.

Un journal du matin a annoncé qu'une division du 15^e corps avait lâché pied devant l'ennemi ce qui aurait eu de graves conséquences pour la suite des opérations, le fait présenté sous cette forme est inexact. Quelques défilances individuelles, profondément regrettables ont pu se produire, elles ont été suivies des répressions nécessaires, mais elles n'ont pas eu l'importance que leur a été attribuée. Il sera injuste de faire peser la faute sur quelques-uns sur tous les soldats d'une région dont tous les citoyens sont comme tous les autres prêts à donner leur vie pour le pays.

Un communiqué de ce journal qui avait publié cette information.

Paris, 25 août 1914.
7 heures matin.

Situation en Belgique
A l'ouest de la Meuse, l'armée anglaise qui se trouvait à notre gauche a été attaquée par les Allemands, admirable sous le feu, elle a résisté à l'ennemi avec son impassibilité ordinaire.

L'armée française qui opérait dans cette région s'est portée à l'attaque.

Deux corps d'armée, dont les troupes d'Afrique, qui se trouvaient en première ligne, entraînées par leur élan, ont été repoussées par un feu très meurtrier ; ils n'ont pas cédé, mais une contre-attaque par la garde prussienne, ils ont dû ensuite se replier, ils ne l'ont fait qu'après avoir infligé à leurs adversaires de grosses pertes énormes. Le corps d'élite de la garde a été très éprouvé.

A l'est de la Meuse, nos troupes se sont portées à l'attaque à travers un pays très difficile. Vigoureusement attaquées au début de nos bords, elles ont dû se replier après un combat très vif, au sud de la Senne, vers l'ouest, pour un temps sur la défensive. Au moment venu choisi par le commandant en chef, elles ont repris une vigoureuse offensive. Nos pertes sont énormes, il est probable que le chiffre, si ce n'est pas le moins de chiffre celles de l'armée allemande qui a cependant souffert au point de vue de son matériel. Les mouvements de contre-attaque pour s'établir sur de nouvelles positions.

Notre cavalerie n'a aucunement souffert ; notre artillerie a affiché sa supériorité. Nos officiers et nos soldats demeurent dans le meilleur état physique et moral.

Du fait des ordres donnés la lutte va changer d'aspect. Pendant plusieurs jours nous resterons pour un temps sur la défensive. Au moment venu choisi par le commandant en chef, elle reprendra une vigoureuse offensive. Nos pertes sont énormes, il est probable que le chiffre, si ce n'est pas le moins de chiffre celles de l'armée allemande qui a cependant souffert au point de vue de son matériel. Les mouvements de contre-attaque pour s'établir sur de nouvelles positions.

Situation en Lorraine
Nous avons hier contre-attaqué, à quatre reprises, en parlant des positions que nous occupons au nord de Nancy et nous avons infligé aux allemands de très grosses pertes.

Aperçu d'ensemble
D'une manière générale, nous avons conservé la pleine liberté d'utiliser notre réseau ferré et toutes les mers nous sont ouvertes pour le transport de nos troupes et de nos munitions.

Il ne nous est pas permis d'entrer en action et de pénétrer jusqu'à cœur de la Prusse orientale. Ce fait évidemment regrettable est dû à la situation de notre artillerie, qui n'est pas en mesure de nous protéger à l'extrême droite, l'ennemi opérant à l'extrême droite, nous sommes obligés de nous retirer dans la région de Roubais, Tourcoing, qui n'est défendue que par des éléments territoriaux.

Le courage de notre vaillante population sava supporter cette épreuve avec un foi qui n'est pas douteux. En disant que nous avons la victoire, le Gouvernement n'a pas voulu nous donner un vernement et les soldats ont la plus forte preuve de leur absolue confiance dans la victoire qui ne dépend que de notre persévérance et de notre ténacité.

Paris, 25 août 1914.
16 heures 50.

En Belgique
Dans le nord les allemands semblent reprendre l'offensive qui avait été arrêtée par nos troupes.

Il s'est contenu par nos armées en liaison avec les troupes anglaises.

L'armée belge sortant d'Anvers par surprise a refoulé les troupes allemandes all-lands et a dépassé Malines.

En Lorraine après les contre-attaques de la journée d'hier la droite de nos forces s'est repliée sur la montagne qui prolonge exactement le cours de la Meuse de Lunéville à Nancy.

En Alsace nos troupes ont repoussé plusieurs contre-attaques allemandes dirigées sur Mulhouse.

Le bruit qui avait couru de la reprise de Mulhouse par les Allemands est encore à cette heure dénué de fondement. Le théâtre d'opérations d'Alsace devient d'ailleurs secondaire.

Paris, 26 août 1914.
18 heures.

En Belgique
A l'ouest de la Meuse, par suite des ordres donnés avant-hier par le général en chef, les troupes qui doivent demeurer sur la ligne de couverture pour y prendre une attitude défensive se sont massées de la manière suivante :

Les troupes franco-anglaises occupent une ligne de front passant au voisinage de Givet ; elles ont gagné ce front en combattant et en tenant en respect leur adversaire, dont l'offensive a été nettement arrêtée.

A l'est de la Meuse, sur le front, aussi par ordre du général en chef, nos troupes ont gagné ce front en combattant et en tenant en respect leur adversaire, dont l'offensive a été nettement arrêtée.

Le Président de la République a accepté la démission collective du Cabinet que lui a remise le Président du Conseil.

Le Nouveau Ministère
M. Poincaré a chargé M. René Viviani de former un nouveau Cabinet, qui est ainsi constitué :

- M. René Viviani, Président du Conseil sans portefeuille ;
- M. Briard, vice-président du Conseil et Ministre de la Justice ;
- M. Delcassé, Affaires Étrangères ;
- M. Malvy, Intérieur ;
- M. Ribot, Finances ;
- M. Millerand, Guerre ;
- M. Augagneur, Marine ;
- M. Albert Sarraut, Instruction publique ;
- M. Marcel Sembat, Travaux publics ;
- M. Thomson, Commerce et Postes et Télégraphes ;
- M. Doumergue, Colonies ;
- M. Fernand David, Agriculture ;
- M. Bienvenu Martin, Travail ;
- M. Jules Guesde, Ministre sans portefeuille.

Le Gouverneur de Paris
Aujourd'hui parait au Journal Officiel un décret nommant le général Gallieni commandant de l'armée de Paris et Gouverneur militaire.

Avec une admirable abnégation, le général Michel a demandé au chef d'armée sous les ordres du chef d'armée que le général Gallieni.

Paris, 27 août 1914.
17 heures 30.

Sur le Front
Les événements d'hier, dans la région du Donon, n'ont à aucun degré compromis, ni modifié les dispositions prises en vue du développement ultérieur des opérations.

Dans la région entre les Vosges et Nancy, nos troupes continuent à progresser.

En Prusse orientale
Les troupes allemandes ont évacué, après la victoire des Russes, la région de Metzurland. Les Russes n'ont eu à subir aucun arrêt dans ce terrain très difficile dont ils occupent hier les débouchés, ouest. Il se confirme qu'ils ont pris cent canons à l'ennemi.

En Galicie, l'offensive Russe
L'offensive russe se poursuit normalement dans la région au sud et au sud-ouest de Tarnopol.

Le Prince de Saxe Meiningen a été blessé et prisonnier
au cours d'un engagement.

Le prince Ernest de Saxe Meiningen grièvement blessé, a été hospitalisé à Maubeuge.

Les Opérations Austro-Hongroises
Les victoires remportées par l'armée serbe ont amené les troupes austro-hongroises qui s'étaient avancées dans l'ancien Sandjak de Noviavars sur Principale et Noviavars à évacuer cette dernière ville et à se retirer du Sandjak.

Lettre du Ministre de la Guerre à l'Armée
Le Ministre de la Guerre a adressé au général Joffre, commandant en chef le groupe principal des armées de l'Est, la lettre suivante :

« Mon cher Général,
Au moment où je reprends la direction du ministère de la guerre, je veux que mon premier acte soit pour encourager et soutenir ceux qui combattent sous vos ordres et à leur tête le mariage de l'indépendance et de la confiance du Gouvernement et de la Nation.

« La France est assurée de la victoire parce qu'elle est résolue à combattre. Elle a fait et elle fera de plus en plus de sacrifices pour la défense de son sol et de sa liberté, et occupé d'urgence d'un cœur ferme toutes les dépenses, même les plus onéreuses, nécessaires à la poursuite de son droit, sans se laisser ébranler. »

« Je vous donne l'assurance de ma haute confiance. »

A. MILLERAND.

Paris, 27 août 1914.
7 heures matin.

Sur le Front
D'une façon générale, notre offensive progresse entre Nancy et les Vosges ; toutefois notre droite a du légèrement se replier dans la région de St-Dizier. L'ennemi paraît avoir subi de grosses pertes considérables. On a trouvé plus de 1.500 cadavres dans un espace très restreint. Dans une tranchée, une section toute entière avait été fauchée par nos obus, les morts cloués sur place encore dans la position de mise en joue.

Il ne s'est produit dans cette région depuis trois jours dans les combats acharnés qui paraissent dans l'ensemble tourner à notre avantage.

Aucun fait saillant en Vosges, où les forces opposées semblent se recueillir.

Après les combats de ces derniers jours dans le nord, les lignes franco-anglaises ont été légèrement ramenées en arrière. La résistance continue.

Démision du Ministre
Le Président de la République a accepté la démission collective du Cabinet que lui a remise le Président du Conseil.

Le Nouveau Ministère
M. Poincaré a chargé M. René Viviani de former un nouveau Cabinet, qui est ainsi constitué :

- M. René Viviani, Président du Conseil sans portefeuille ;
- M. Briard, vice-président du Conseil et Ministre de la Justice ;
- M. Delcassé, Affaires Étrangères ;
- M. Malvy, Intérieur ;
- M. Ribot, Finances ;
- M. Millerand, Guerre ;
- M. Augagneur, Marine ;
- M. Albert Sarraut, Instruction publique ;
- M. Marcel Sembat, Travaux publics ;
- M. Thomson, Commerce et Postes et Télégraphes ;
- M. Doumergue, Colonies ;
- M. Fernand David, Agriculture ;
- M. Bienvenu Martin, Travail ;
- M. Jules Guesde, Ministre sans portefeuille.

Le Gouverneur de Paris
Aujourd'hui parait au Journal Officiel un décret nommant le général Gallieni commandant de l'armée de Paris et Gouverneur militaire.

Avec une admirable abnégation, le général Michel a demandé au chef d'armée sous les ordres du chef d'armée que le général Gallieni.

Paris, 27 août 1914.
17 heures 30.

Sur le Front
Les événements d'hier, dans la région du Donon, n'ont à aucun degré compromis, ni modifié les dispositions prises en vue du développement ultérieur des opérations.

Dans la région entre les Vosges et Nancy, nos troupes continuent à progresser.

En Prusse orientale
Les troupes allemandes ont évacué, après la victoire des Russes, la région de Metzurland. Les Russes n'ont eu à subir aucun arrêt dans ce terrain très difficile dont ils occupent hier les débouchés, ouest. Il se confirme qu'ils ont pris cent canons à l'ennemi.

En Galicie, l'offensive Russe
L'offensive russe se poursuit normalement dans la région au sud et au sud-ouest de Tarnopol.

Le Prince de Saxe Meiningen a été blessé et prisonnier
au cours d'un engagement.

Le prince Ernest de Saxe Meiningen grièvement blessé, a été hospitalisé à Maubeuge.

Les Opérations Austro-Hongroises
Les victoires remportées par l'armée serbe ont amené les troupes austro-hongroises qui s'étaient avancées dans l'ancien Sandjak de Noviavars sur Principale et Noviavars à évacuer cette dernière ville et à se retirer du Sandjak.

Lettre du Ministre de la Guerre à l'Armée
Le Ministre de la Guerre a adressé au général Joffre, commandant en chef le groupe principal des armées de l'Est, la lettre suivante :

« Mon cher Général,
Au moment où je reprends la direction du ministère de la guerre, je veux que mon premier acte soit pour encourager et soutenir ceux qui combattent sous vos ordres et à leur tête le mariage de l'indépendance et de la confiance du Gouvernement et de la Nation.

« La France est assurée de la victoire parce qu'elle est résolue à combattre. Elle a fait et elle fera de plus en plus de sacrifices pour la défense de son sol et de sa liberté, et occupé d'urgence d'un cœur ferme toutes les dépenses, même les plus onéreuses, nécessaires à la poursuite de son droit, sans se laisser ébranler. »

« Je vous donne l'assurance de ma haute confiance. »

A. MILLERAND.

Paris, 27 août 1914.
17 heures 30.

Sur le Front
Les événements d'hier, dans la région du Donon, n'ont à aucun degré compromis, ni modifié les dispositions prises en vue du développement ultérieur des opérations.

Dans la région entre les Vosges et Nancy, nos troupes continuent à progresser.

En Prusse orientale
Les troupes allemandes ont évacué, après la victoire des Russes, la région de Metzurland. Les Russes n'ont eu à subir aucun arrêt dans ce terrain très difficile dont ils occupent hier les débouchés, ouest. Il se confirme qu'ils ont pris cent canons à l'ennemi.

En Galicie, l'offensive Russe
L'offensive russe se poursuit normalement dans la région au sud et au sud-ouest de Tarnopol.

Le Prince de Saxe Meiningen a été blessé et prisonnier
au cours d'un engagement.

Le prince Ernest de Saxe Meiningen grièvement blessé, a été hospitalisé à Maubeuge.

Les Opérations Austro-Hongroises
Les victoires remportées par l'armée serbe ont amené les troupes austro-hongroises qui s'étaient avancées dans l'ancien Sandjak de Noviavars sur Principale et Noviavars à évacuer cette dernière ville et à se retirer du Sandjak.

Lettre du Ministre de la Guerre à l'Armée
Le Ministre de la Guerre a adressé au général Joffre, commandant en chef le groupe principal des armées de l'Est, la lettre suivante :

« Mon cher Général,
Au moment où je reprends la direction du ministère de la guerre, je veux que mon premier acte soit pour encourager et soutenir ceux qui combattent sous vos ordres et à leur tête le mariage de l'indépendance et de la confiance du Gouvernement et de la Nation.

« La France est assurée de la victoire parce qu'elle est résolue à combattre. Elle a fait et elle fera de plus en plus de sacrifices pour la défense de son sol et de sa liberté, et occupé d'urgence d'un cœur ferme toutes les dépenses, même les plus onéreuses, nécessaires à la poursuite de son droit, sans se laisser ébranler. »

« Je vous donne l'assurance de ma haute confiance. »

A. MILLERAND.

Paris, 27 août 1914.
17 heures 30.

Sur le Front
Les événements d'hier, dans la région du Donon, n'ont à aucun degré compromis, ni modifié les dispositions prises en vue du développement ultérieur des opérations.

Dans la région entre les Vosges et Nancy, nos troupes continuent à progresser.

En Prusse orientale
Les troupes allemandes ont évacué, après la victoire des Russes, la région de Metzurland. Les Russes n'ont eu à subir aucun arrêt dans ce terrain très difficile dont ils occupent hier les débouchés, ouest. Il se confirme qu'ils ont pris cent canons à l'ennemi.

En Galicie, l'offensive Russe
L'offensive russe se poursuit normalement dans la région au sud et au sud-ouest de Tarnopol.

Le Prince de Saxe Meiningen a été blessé et prisonnier
au cours d'un engagement.

Le prince Ernest de Saxe Meiningen grièvement blessé, a été hospitalisé à Maubeuge.

Les Opérations Austro-Hongroises
Les victoires remportées par l'armée serbe ont amené les troupes austro-hongroises qui s'étaient avancées dans l'ancien Sandjak de Noviavars sur Principale et Noviavars à évacuer cette dernière ville et à se retirer du Sandjak.

Lettre du Ministre de la Guerre à l'Armée
Le Ministre de la Guerre a adressé au général Joffre, commandant en chef le groupe principal des armées de l'Est, la lettre suivante :

« Mon cher Général,
Au moment où je reprends la direction du ministère de la guerre, je veux que mon premier acte soit pour encourager